

En supplément



Notre cahier
culturel

2020

2^{ème} édition
annuelle

Le chiffre à retenir :

80 à 120 nm

(1 nm = 1 nanomètre =
1 milliardième de mètre)
C'est la taille d'un virus !

Météo du monde : ☀

**" Les activités en plein air sont
permises dans certaines
conditions et recommandées !"**

Sophie Wilmès,
Première Ministre de Belgique

L'APERTINTAILLE

L'information qui sonne plus outre !

Témoignage

P.2

**"NOUS SOMMES
EN GUERRE"**

Elle avait 15 ans en 1940

© Photo de Mme Lejuste - 1945

Née un 3 février en 1925, Mme Jeannine Lejuste nous parle de l'évènement le plus marquant de sa vie : **la Seconde Guerre mondiale.**

Alors que le Président français, Emmanuel Macron parle à ses concitoyens d'une guerre contre le **covid 19** lors de son discours le 16 mars dernier, au travers du témoignage d'une nonagénaire binchoise, nous allons faire la lumière sur cette comparaison. Un bond dans le temps de **80 années.**

Sport

P.6

LE FOOT FÉMININ

Léandra, Louise, Amelia et Maelle, quatre filles qui ont choisi un sport traditionnellement réservé aux garçons. Elles nous disent pourquoi.



L'équipe féminine de foot

© Zara

Société

P.3

LE HANDICAP À L'ÉCOLE

L'insertion sociale d'un jeune qui présente un handicap, c'est possible grâce à notre enseignement spécialisé et des enseignants dévoués à Houdeng-Aimeries.

Le plan individuel d'apprentissage permet de suivre chaque jeune selon ses besoins spécifiques.

Santé

P.4

MA VIE DE MÈRE

Vivre avec un enfant diabétique : les angoisses, les questions...

"Je me suis efforcée de garder mon calme afin de prendre la mesure de ce qu'il se passait et de bien comprendre la maladie et ce qu'elle impliquait", explique la maman d'une adolescente atteinte de diabète de type 1.

Suite P.4...

VIVRE LA GUERRE À 15 ANS

Jeannine, 95 ans, nous raconte comment on vivait lors de la Seconde Guerre mondiale. Née à Binche en 1925, elle avait 15 ans quand les radios et les journaux ont annoncé en mai 1940 la nouvelle qui serait accompagnée de nombreux sacrifices...



© Souvenir de Mme Lejuste
Carte d'identité de Julie
Lemaire, maman de Jeannine.
Née à Binche le 22 février 1886.
Giletière de profession, elle ne savait ni lire, ni écrire.

Deux jours de marche

La famille est allée jusqu'en France avant de faire demi-tour. *"Pour être tuée ici, je préfère mourir à ma maison"*, aurait déclaré la maman. Deux jours de marche aller-retour la peur au ventre : *"les avions volaient au-dessus de nous et on se cachait dans les petits ruisseaux"*.

Entre temps, la ville de Binche avait été bombardée à deux endroits en faisant une seule victime : Denise, la femme du marchand de boutons. Les bombes visaient la gare mais l'édifice a été épargné.

Peu de Binchois étaient restés en ville, Jeannine se souvient très bien quand elle a vu pour la première fois les Allemands descendre la rue de Robiano complètement déserte. Du haut de ses 15 ans, elle cherchait à acheter un pain car ce n'était pas facile même avec des timbres. Les bottes des soldats claquaient sur les pavés, un gradé était à cheval et l'adolescente s'est sauvée. **80 ans plus tard, la frayeur se lit encore sur son visage.**

100 Francs pour un pain blanc

Même s'il manquait de tout, Jeannine a toujours mangé à sa faim car on mangeait tout ce qu'on trouvait.

D'abord, il y avait des timbres pour se procurer les denrées comme le café, le beurre, la viande ou le pain. Mais les magasins étaient souvent vides.

Ensuite, il y avait le marché noir où on vendait le café au grain : 10 Fr pour 10 grains, 3 Fr pour un œuf et 100Fr pour un pain blanc (soit l'équivalent de 27 euros de nos jours) !

Et puis, il y avait la débrouille... Jeannine nous raconte qu'une dame, enrichie grâce au marché noir, envoyait son papa à la ferme pour lui ramener du lait. En passant devant la maison, il en retirait une tasse et la remplaçait par une tasse d'eau pour que la jeune fille puisse profiter de la boisson lactée.

"Un jour, un chat errant et affamé a mangé notre viande"

Jeannine vivait dans une maison en bois sans cave. La viande et les autres denrées étaient conservées dans une armoire à l'extérieur car il n'y avait pas de frigo. Un jour, un chat errant et affamé est venu manger la viande. Joseph, son papa, a tué le chat avec une fourche et le félin a été cuisiné comme un lapin ! Mme Lejuste a aussi mangé du hérisson...

ET APRÈS !

"On a recommencé à jouer de l'accordéon dans les maisons..." ♦ 2A



© Souvenir de Mme Lejuste -
Exposition universelle de Bruxelles 1958

EDITO

Depuis le confinement dû au COVID-19, il y a eu une baisse de la pollution grâce aux fermetures d'usines, aux réductions des déplacements à l'intérieur d'un pays (pour travailler, pour les sorties...) mais aussi d'un pays à l'autre pour les vacances, retrouver sa famille ou les voyages d'affaires.

Ainsi, comme on peut le voir sur Internet, les canaux de Venise sont redevenus limpides, on peut y voir des poissons alors qu'avant, ils étaient pollués par les déchets. La qualité de l'air est meilleure depuis les mesures prises en attestent les images satellites. Des animaux qu'on ne voyait plus réapparaissent dans certains endroits : un cygne a été aperçu à Milan, les dauphins sont de retour sur les côtes de la Sicile.

Pour moi, c'est un point très positif. On n'arrêtait pas de parler de la pollution et de ses conséquences sur notre planète : réchauffement climatique, pollution des océans, pollution de l'air entraînant la disparition de certaines espèces animales. Pourtant, rien n'était mis en place pour arrêter cela au grand dam de Greta.

Depuis quelques jours, à cause ou grâce au Covid 19, les gouvernements ont pris des mesures qui ont changé notre mode de vie et ont eu des conséquences positives pour la planète. Mais, quand la vie reprendra normalement, serons-nous capables de tenir compte de ces changements positifs pour notre environnement et serons-nous capables de continuer à vivre autrement pour la planète ? Je l'espère...

◆ NAOMI AZZOUZI

DESSIN DE PRESSE



L'Humanité confinée .

IL est tout petit mais ne passe pas inaperçu !

LE DROIT D'ÊTRE DIFFÉRENT

Le handicap mène à des difficultés physiques, intellectuelles, psychologiques ou sociales. 80 millions de personnes en Europe sont atteintes d'un handicap. Le quotidien d'un enfant atteint d'un handicap n'est pas toujours facile : il peut suivre une scolarité dans une école ordinaire ou spécialisée (pour personnes porteuses de handicap) suivant ses capacités et ses difficultés.

L'enseignement spécialisé existe en Belgique depuis 1970. Il existe huit types d'enseignements spécialisés.

Certains enfants porteurs d'un handicap ne parlent pas ; il existe plusieurs moyens de communication alternative pour les aider à communiquer (méthodes gestées : Sésame, Coghamo... ou utilisation d'images ou de photos).

À l'école « L'envolée » à Houdeng-Aimeries (enseignement spécialisé de type 1 et 2 accueillant des enfants atteints d'un retard et /ou un (des) trouble(s) modéré(s) et/ou sévère(s) du développement intellectuel), dans les classes destinées aux élèves relevant d'un enseignement de type 2, l'institutrice est aidée d'une puéricultrice au quotidien ainsi que d'un logopède, d'un kinésithérapeute et d'un professeur d'éducation physique quelques heures par semaine. L'éducation consiste à développer l'autonomie, les moyens d'expression et les relations sociales.

Le développement des compétences chez un enfant fréquentant l'enseignement de type 2 demande beaucoup de temps et de persévérance de la part des adultes qui l'accompagnent.

Un environnement apaisant et structuré est indispensable. L'enseignante, en collaboration avec la puéricultrice, met en place un plan de travail individuel pour chaque élève. Il est réalisé au quotidien et encadré par l'institutrice ce qui permet de favoriser l'autonomie dans la prise du matériel et du rangement de celui-ci. Le plan de travail individuel permet d'acquérir des compétences dans différents domaines d'apprentissage : motricité fine, structuration spatiale, langue française mathématique,... ◆ LOUISE ARNO

MA VIE DE MÈRE

ÊTRE MAMAN D'UN ENFANT DIABÉTIQUE : NOTRE INTERVIEW

Quels ont été les symptômes qui ont attiré votre attention ?

Après avoir mangé des repas fort sucrés, mon enfant avait souvent des maux de ventre, elle devait se reposer pour qu'ils disparaissent. Sa perte de poids alors qu'elle était en pleine croissance, ses besoins très voire trop fréquents de boire et de devoir se rendre aux toilettes pour uriner nous ont alertés.

Quelle a été votre réaction quand vous avez appris que votre enfant était atteinte du diabète de type 1 ?

Je me suis efforcée de garder mon calme afin de prendre la mesure de ce qu'il se passait et de bien comprendre la maladie et ce qu'elle impliquait. Malgré la peur, j'ai toujours voulu rester optimiste pour aider ma fille.

Connaissiez-vous déjà la maladie en question ?

J'en avais déjà entendu parler mais je ne savais pas du tout ce qu'elle impliquait.

Qu'avez-vous dû faire quand vous l'avez appris et qui vous l'a dit ?

C'est le pédiatre de ma fille qui nous l'a appris. Il nous a annoncé qu'après la consultation nous devions rentrer à la maison afin de préparer une valise car nous allions, ma fille et moi, être hospitalisées pour une durée de plusieurs jours voire quelques semaines. Il a fallu en parler à ses frère et sœur afin qu'ils comprennent la situation sans toutefois les alarmer.

Au niveau alimentaire, est-ce que cela a beaucoup changé pour vous et toute la famille quand vous êtes rentrées à la maison ?

Oui, ça nous a fait prendre conscience de la nécessité de se nourrir plus sainement. Nous avons commencé à faire nos courses à la ferme, chez le boucher. Nous nous assurons que notre fille avait bien sa portion quotidienne de fruits et légumes et nous avons commencé à examiner toutes les étiquettes sur les emballages des produits alimentaires.

Propos recueillis par NAOMI AZZOUZI

LE DIABÈTE EN BREF

Environ 800 000 personnes sont atteintes de diabète en Belgique dont 250 000 l'ignorent.

Le pancréas est un organe qui produit de l'insuline. Il sert à réguler le taux de sucre dans notre sang pour qu'il y en ait ni trop, ni trop peu.

Qu'est-ce que le diabète ?

Le diabète est une maladie chronique. Le pancréas ne produit plus d'insuline ou presque plus. Il faut donc l'injecter soi-même grâce à des seringues après avoir mesuré le taux de sucre qui circule dans le sang. Le taux de sucre est appelé glycémie. La moyenne de la glycémie est entre 70 mg/DL et 160 mg/DL. En-dessous de 70, il faut se resucrer avec des sucres rapides (par exemple : dextro, coca...). C'est ce qu'on appelle une hypoglycémie, une baisse de sucre anormale.

Le diabète "sucré"

Le diabète de type 1 aussi appelé diabète "sucré" affecte principalement les bébés et les adolescents. Il n'est pas contagieux mais se transmet de génération en génération.

La technologie au service des diabétiques

Grâce à la technologie, le quotidien d'un patient atteint de cette maladie est plus agréable qu'autrefois. À chaque repas, il faut se piquer en fonction de ce que l'on mange et de la glycémie. Il y a plusieurs moyens de vérifier la glycémie. Soit en se piquant le doigt, soit grâce à un patch collé sur le bras qu'il faut changer tous les 15 jours. L'avantage du patch est qu'il permet de ne pas se piquer le doigt à chaque fois; une fois scanné, il révèle le taux de glycémie.

Pour remplacer les seringues difficiles à manipuler pour les jeunes, il existe des pompes à insuline. Via un patch collé sur le bras ou le ventre et relié par un très fin tuyau à un appareil portable, il suffit de noter le nombre de glucides pris lors du repas et la glycémie est calculée par l'appareil qui quantifie lui-même l'insuline nécessaire. ♦ Naomi Azzouzi

Symptômes

- trouble de la vision
- fatigue
- une soif vive
- amaigrissement
- douleur abdominale
- infections
- urines abondantes

L'obsolescence programmée : une mode ?

Il existe 3 types d'obsolescences programmées : technique, esthétique et logicielle.

On parle d'obsolescence technique quand un appareil électronique ne fonctionne plus car un des éléments le composant a une durée de vie limitée et n'est pas réparable, ou quand la pièce concernée n'existe plus.

L'obsolescence esthétique (qui est aussi psychologique) résulte du fait qu'une entreprise sort un nouveau produit et le commercialise comme un appareil indispensable et révolutionnaire. On appelle cela «l'effet de démodage» .

Enfin, l'obsolescence logicielle est due au fait qu'une nouvelle version d'application ou de logiciel rend l'ancienne version "démodée".

Par conséquent, l'obsolescence programmée nourrit la surconsommation ainsi que la surproduction. Elle participe beaucoup à la pollution ainsi que l'augmentation du gaspillage des matières premières et de l'énergie.

Un vendeur du magasin Eldi se trouvant à Binche, a répondu à nos questions. Pour lui, *« l'obsolescence programmée n'existe que pour les imprimantes, c'est une mode ! »*

Et quand on lui demande s'il est plus avantageux de faire réparer une machine à laver ou d'en acheter une neuve : *« Cela dépend du prix, car si la machine à laver vous a coûté 200 ou 300 €, c'est plus avantageux d'en acheter une nouvelle. Mais si elle vous a coûté 600 €, il est préférable de la faire réparer. »*

Néanmoins la Commission européenne qui voulait une loi contre le gaspillage depuis plusieurs années, a enfin dévoilé le 11 mars 2020 un plan pour contrer l'obsolescence technique. Ce plan prévoit, entre autre, que les constructeurs de machines à laver mettent à disposition des pièces pour les réparer facilement si elles devaient tomber en panne. Ceci n'est pas une mode, mais une loi... ♦ *MONTERISI Léora & CIGNARELLA Carla*

A quoi ressemble la vie d'un déchet ?

Geocycle , filiale du groupe Holcim, est une plateforme de pré-traitement qui prépare des combustibles de substitution. Les déchets de différentes sociétés, sont analysés afin d'en connaître les composants pour respecter le permis d'exploiter de Geocycle et de la cimenterie d'Obourg. Elle offre la possibilité d'éliminer la quantité de résidus industriels en les transformant en énergie. L'usine Geocycle se situe a Seneffe.

En premier lieu, les déchets industriels sont récupérés par des collecteurs, dans des fûts ou dans des camions qui vont directement les envoyer à Geocycle.

Les différentes catégories de ces produits sont :

- ° Les déchets **solides** (sciures, terres polluées, plastiques...)
- ° Les déchets **liquides** (solvants, eaux polluées...)
- ° Les déchets **pâteux, boueux** (peintures, colles, boues industrielles,...)
- ° Les déchets **minéraux** (qui peuvent servir de matières premières de substitution...)

Après avoir été récupéré, le produit est analysé dans le laboratoire de Geocycle.

Il va être soumis à plusieurs « analyses » chimiques et physiques.

On vérifie les métaux lourds, le point éclair, la teneur en eau du produit, par chromatographie s'il n'y a pas de produits interdits, les pcb (polychlorobiphenyl), le pouvoir calorifique et les halogènes de ce produit.

On vérifiera également la compatibilité de ce dernier avec les autres déchets déjà acceptés.

Le laboratoire donnera alors l'accord de traitement. Le déchet industriel sera apporté à Obourg et il sera utilisé comme combustible pour que les colonnes créent du ciment. ♦

CLARISSE REGULSKI

FINI LE MONOPOLE MASCULIN !



R.U.S. Estinoise © Zara

Le football est un sport traditionnellement joué par des garçons avec des supporters majoritairement masculins. Mais aujourd'hui, ce sport se féminise de plus en plus. Pourquoi de nombreuses jeunes filles choisissent-elles le football ? Le foot féminin est-il différent du foot masculin ? Et les matchs mixtes, c'est compliqué ?

Leandra, 17 ans joue depuis 2019 à la R.U.E Estinoise en catégorie sénior féminine et joue parfois en u16b en équipe masculine.

Louise joue depuis octobre 2019 à Estinnes dans l'équipe féminine et sa place est défenseuse.

Amelia, 14 ans, joue depuis août 2019 à la R.U.E Estinoise, dont l'équipe ne prend pas de filles de moins de 14 ans.

Maele joue depuis 2013 à l'U.R.L.C. et a aussi réussi ses tests au standard donc on lui propose un contrat pro à Tirlémont.

"J'ai commencé le foot parce que j'avais toujours voulu en faire mais je ne me sentais pas prête à entrer dans une équipe masculine où les garçons jouaient tous depuis plusieurs années. Quand j'ai su que le club de mon frère créait une équipe de football féminin, je me suis dit que c'était maintenant ou jamais et que je devais saisir l'opportunité.

Aujourd'hui, nous sommes 16 et nous avons entre 14 et 35 ans.

C'est comme dans tous les sports on peut débiter à tout âge mais le mieux est de commencer le plus tôt possible. Dans mon club, il y a quelques petites filles qui jouent en U7 ou U8 avec les garçons. Donc c'est comme les garçons, plus tôt on commence mieux c'est."

"J'ai commencé le foot car une copine m'avait dit qu'une équipe féminine venait de se créer et elle m'a proposé d'en faire partie avec elle. Je suis allée voir un entraînement et ça m'a plu. Je n'y avais jamais pensé, c'est juste une amie qui m'a embarquée dedans, et voilà. Je n'ai pas encore fait de match avec des garçons mais mes coéquipières m'ont dit qu'ils étaient sympas et qu'ils ne nous mettaient pas trop de côté, du coup ça va."



"Le foot m'a toujours plu et c'est un moyen de me libérer l'esprit. Je joue parfois avec des garçons et c'est assez facile de s'intégrer car on a un peu le même esprit d'équipe. La façon de jouer est pareille que les garçons mais pour ce qui est de la communication c'est plus facile avec les filles.

Mon grand frère joue au foot depuis l'âge de 5 ans et aller le voir à ses matchs et ses entraînements m'a donné l'envie d'en faire mon sport."



© Zara

"Dès que j'ai touché un ballon étant petite, j'ai su que le foot était fait pour moi." ♦ CHelsea, ANDREA & ZARA

Le foot féminin est en grande expansion et chaque année de plus en plus de filles y jouent...

© Zara

Le football, les femmes savent pourquoi !

Le type de jeu est le même ; filles et garçons ont les mêmes règles, le même arbitrage. *Elles et ils* jouent 90 minutes par match tandis que les U16 jouent 80 minutes par exemple. Aussi 11 joueurs-es sont sur le terrain par équipe.

Intégration d'une fille dans une équipe de garçons

Jouer avec des garçons en u16b, c'est assez compliqué parce que les filles débutent et qu'elles aimeraient avoir des joueurs compétents avec eux mais certains l'acceptent très bien. Dès que les filles quittent le terrain, certains garçons se plaignent de devoir jouer des matchs mixtes. *"Il est facile de s'intégrer niveau de parler avec eux de se faire des amis mais il est beaucoup plus compliqué de s'intégrer sur le terrain"*.

Certaines disent que les filles qui font du football ne sont que des garçons manqués. Des garçons disent que c'est un sport de garçons et pas un sport de filles... Les préjugés ne sont pas faciles à repousser mais les footballeuses font le maximum pour prouver que des filles peuvent jouer au foot.

Quid des vestiaires ? Mixtes aussi ?

Evidemment, les filles ont leur propre vestiaire pour se doucher après les entraînements et les matchs. *"Lors des entraînements, nous nous entraînons parfois avec des garçons et partageons le terrain avec une autre équipe mais nous avons des vestiaires distincts"*. Lorsque les joueuses sont dans une équipe masculine, parfois elles bénéficient du vestiaire de l'arbitre ou occupent le vestiaire des garçons avant ou après les garçons ; puisque pendant les matchs l'autre équipe prend l'autre vestiaire.

◆ CHELSEA, ANDREA & ZARA

La rédaction : Diego A., Louise, Naomi, Julie, Célia, Carla, Jeanne, Eléonore, Aymerick, Maxim, Zara, Lola, Flavie, Andréa, Shannon, Léora, Clarisse, Chelsea, Diego S., Sally.

Prenez soin de vous et des autres.

La R.U.S. Binche en tournoi international

Les joueurs de l'équipe U14 de la R.U.S. Binche auraient dû participer à un tournoi en Espagne du 8 au 12 avril.

Le 2 janvier, le coach de l'équipe U14 de la R.U.S. Binche a demandé aux parents des joueurs de se réunir pour une séance d'informations sur le projet de partir en tournoi international qui se déroulerait en Espagne. Cependant, il faut des fonds pour l'inscription, le voyage en avion ainsi que le logement. Alors, les parents et les joueurs ont vendu des bics, des gants, des cache-cous et des hamburgers afin de financer le projet. Ces actions se déroulaient le samedi et le dimanche pendant les matchs du 11 janvier au 15 février 2020. Le 8 février, toute l'équipe a organisé un souper pour financer également le tournoi. Après tous ces efforts, les enfants auraient pu partir gratuitement en Espagne. Mais un virus en a décidé autrement. ◆ DIEGO SABBADINI

Courrier

LE LOCKDOWN VU PAR UNE ADO

Au départ quand mes parents ont commencé à me parler du Coronavirus je ne m'en inquiétais pas du tout. Quand ils m'ont parlé qu'on allait fermer les écoles, prendre des dispositions assez importantes et qu'on devait vraiment suivre les consignes, j'ai commencé à me demander ce qu'il nous arrivait. Je trouve que depuis qu'on est en lockdown c'est vraiment très difficile pour moi. Mes amis me manquent, ma famille me manque mais je trouve cela la meilleure solution pour éviter d'aggraver plus la situation avec ce virus. Heureusement qu'il y a encore Internet pour avoir des nouvelles et pour se voir avec mes amis. Pour ne pas rester toute la journée renfermée, je vais dans ma cour, promener mes chiens, promener avec ma maman dans le village. On essaie de faire le maximum pour faire passer les journées qui me semblent terriblement longues.

Finalement, grâce au confinement j'ai pu me rapprocher de ma famille proche et de partager plus de moments conviviaux avec eux. ◆ CHELSEA ROLAIN

Un avenir sur mars ?

L'avenir et l'espace vous intéressent ? Grâce à Persévérance , le voyage sur Mars c'est pour bientôt . Alors accrochez-vous , on décolle !

Après Curiosity , toujours en exploration depuis 2012 . Le rover appelé Persévérance débarquera sur Mars en février 2021 sur le cratère du nom de Jezero. La mission Mars 2020 lancée par la NASA commencera en juillet 2020 et aura pour but de prélever des échantillons de traces de vie passée. Ceux-ci seront ensuite récupérés sur Terre.

◆ JULIE BERTHAUT

Etre secrétaire, c'est galère

Dans un hôpital de la région, les secrétaires sont confinées !

Elles travaillent par deux dans un environnement défectueux. Il n'est pas totalement mauvais, il y a tout ce qu'il faut, chaises, bureaux ... Mais les locaux sont petits et certains sont sans fenêtres, ce qui provoque un sentiment de renfermé et est d'ailleurs mauvais pour le moral. Même si les demandes pour avoir un nouveau bureau plus grand peut-être même avec des fenêtres prennent du temps, elles espèrent avoir bientôt leurs bureaux avec des fenêtres, des chaises confortables et de l'espace pour bouger un peu. ◆ JEANNE COLLET

CES LIGNES ONT ÉTÉ ÉCRITES EN DÉCEMBRE 2019, AVANT LE CONFINEMENT .

Comme une lettre à la poste... 2 jours par semaine

Le rôle du facteur... Combien gagne-t-il ? Quels sont les bons et les mauvais côtés d'être un facteur de nos jours ? En mars 2020 le facteur ne passera plus que deux fois par semaine sauf pour les colis prioritaires.

Le métier de facteur demande d'être efficace, ordonné et méthodique pour respecter les délais de livraison et pour perdre le moins de temps possible pendant la journée. Le facteur doit faire preuve de discrétion et de rigueur peu importe le temps qu'il fasse.

Que ce soit en vélo ou à pied, il doit être en bonne condition physique parce qu'il doit travailler six jours sur sept. Il gagne en moyenne 25.000 euros par an. Le bon côté d'être facteur c'est pour le travail en équipe au centre de tri et pour l'autonomie pendant la journée. Le mauvais côté c'est que le facteur doit toujours être ponctuel , il travaille tous les jours de la semaine sauf le dimanche et le facteur a un horaire décalé , il commence à travailler très tôt le matin. En mars 2020, le facteur ne passera plus que deux fois par semaine sauf pour le courrier timbré <Prior>, les journaux et les colis continueront à être livrés quotidiennement.

Cette décision a été prise car en 2011 on distribuait 12 millions de lettres par jour mais ce chiffre est descendu à 7.7 millions en 2018. ◆ DIEGO ALONGE

Le garnissage : un métier d'art

"Mon papa était garnisseur donc j'ai naturellement appris ce métier", nous confie Fabrice Voiturier.

Après des études en menuiserie, ébénisterie , garnissage et restauration de meubles, Fabrice jette un regard sur son parcours : *"Dès qu'on aime ce qu'on fait il n'y a aucun problème, c'est assez agréable et facile à apprendre"*.

En plus d'être artistique, c'est un métier physique car certains fauteuils ou meubles sont assez lourds.

Outre ce travail d'art, ce garnisseur-ébéniste fait du tournage sur bois, de la musique et fabrique des instruments de musique !

Son moteur, sa motivation : *"être professeur de garnissage, c'est de pouvoir transmettre mon savoir à d'autres personnes et réussir à leur faire avoir l'amour du métier"*.

Redonner vie à du mobilier, des objets qui sont normalement destinés à la poubelle et pouvoir les retrouver dans des salons totalement restaurés, c'est le comble du bonheur pour un artisan d'art. ◆ SALLY VOITURIER

Notre rédaction avant le confinement.



© A.R.B.

CAHIER CULTUREL DE L'APERTINTAILLE

ÉCLAIRAGE SUR LES COULISSES DE L'ÉVÉNEMENTIEL



© Lola Deschepper

Ce 19 janvier, à l'Olympia de Paris, Thierry Deschepper nous a fait entrer dans l'univers d'un technicien éclairagiste de l'événementiel.

Une passion d'adolescence qui se transforme en une carrière, voilà ce qui résume Thierry Deschepper, technicien éclairagiste dans l'événementiel. Il a eu l'opportunité de travailler avec un bon nombre d'artistes réputés comme Kev Adams, Patrick Fiori, Pascal Obispo, ou encore Dany Boon.

Préparatifs d'un spectacle

Tôt le matin, les hommes de l'ombre arrivent sur les lieux du spectacle.

Les roads (les manutentionnaires)

déchargent les camions dans lesquels se trouve le matériel nécessaire pour le concert. Les techniciens spécifiques pour chaque catégorie (son, lumière, vidéo et effets spéciaux) montent le matériel.

Une fois le montage terminé, on règle le tout. Quand tout est prêt, on fait une balance avec les musiciens dans un premier temps, puis avec l'artiste. Une balance consiste à régler le son en fonction de ce que les musiciens et l'artiste veulent entendre dans leur retour, c'est-à-dire le son du haut parleur placé face à eux pour entendre leurs instruments et leurs voix.

Le public peut alors entrer pour assister au concert.

Lorsque le spectacle est terminé, on démonte tout le

La tempête Angèle

Une voix magnifique, une bonne humeur communicative, des chansons inspirantes, la jeune artiste belge était en concert au Palais 12 à Bruxelles. Pour sa tournée *Brol Tour*. Son concert a fait carton plein malgré la tempête qui sévissait dehors.

Des surprises en pagailles comme un duo avec le rappeur Swing et en première partie: la rappeuse Aloïse Sauvage. Bref un carton!

◆ Sally Voiturier

matériel installé et on le charge dans le camion. Cela peut prendre 2 à 3 heures avec une équipe qui peut varier de 16 à 200 personnes suivant l'ampleur de l'événement. ◆ Lola Deschepper



L'Olympia à Paris

© Lola

Les capsules temporelles



© Musée royal de Mariemont

Les capsules temporelles de Stephen Kaltenbach ont été exposées en février dernier au Musée royal de Mariemont pour représenter sa vision du futur.

L'exposition "Bye Bye Future !" ou l'art de voyager dans le temps nous montre les différentes visions d'artistes au travers de plusieurs formes artistiques.

L'artiste américain Stephen Kaltenbach a choisi de représenter sa vision de la Troisième Guerre mondiale.

Ces capsules ont connu un engouement particulier, traduisant notre volonté de laisser des messages sur notre passage sur Terre à nos descendants.

"Ouvrir avant, pendant ou après la Troisième Guerre mondiale" ou encore "Ne jamais ouvrir", sont les seules instructions laissées par l'artiste.

◆ Carla & Leora



© Stéphane Halleux, Représentant Champion à Hélice, 2016 © Absolute Art Gallery

Le street art s'expose

Le Bozar expose Keith Haring jusqu'au 19 avril. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir cet artiste new yorkais emblématique du street art.

Keith Haring est un artiste pratiquant le Street art dans les années '80. Cet américain est né en 1958 et décédé en 1990 du sida. Il n'avait que 31 ans.

En tant qu'artiste et activiste, Haring était une des personnalités les plus connues des années quatre-vingt. L'exposition au Bozar à Bruxelles retrace le parcours de l'artiste et ses luttes contre le racisme, l'homophobie... Il a peint sur des supports comme des murs, des voitures, des vêtements, des bâches, du papier, de la toile ou encore des zeppelins. Keith est l'aîné de quatre enfants dont trois filles et passe son enfance en Amérique. Même sur ses évaluations, Keith dessinait dans les marges de sa feuille.

A la fin de son adolescence, il intègre une école d'art à Pittsburg. A vingt ans, Keith commence à peindre sur les murs, les trottoirs ou encore dans le métro de New York. A Paris, Keith peint sur la façade d'un hôpital pour les enfants qui y séjournent parce qu'il disait que « tout le monde a besoin d'art ». Keith Haring est l'un des artistes les plus appréciés du public américain. Avant son décès, il crée une fondation à son nom pour lutter contre le sida. Elle a pour mission d'aider les enfants et de soutenir les organisations qui militent pour la prévention de cette maladie. Entre 1980 et 1985, il dessine des milliers de formes avec de la craie sur le papier noir qui sert à recouvrir les anciennes publicités dans le métro new yorkais.

L'exposition est à voir au Bozar jusqu'au 19 avril 2020. ◆

Louise Arno

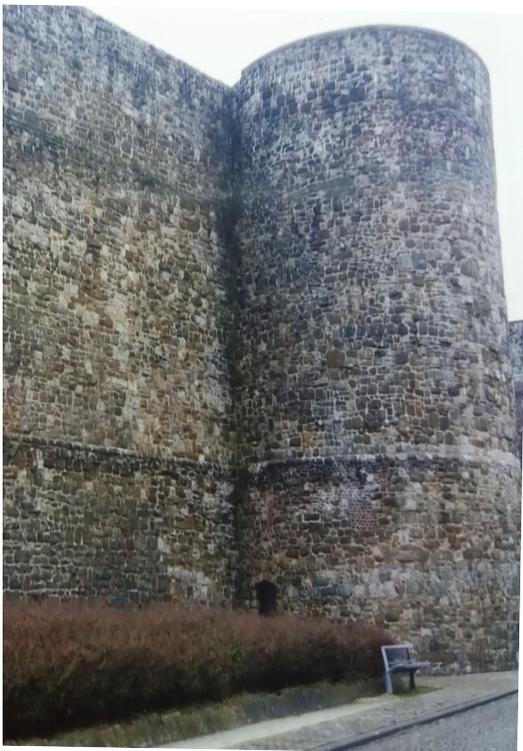


Keith Haring – Silence = Death, 1989 (© Keith Haring Foundation)

Idée de promenade

Les remparts de Binche témoignent d'un autre siècle.

Un peu d'histoire afin de mieux connaître l'origine de ces magnifiques remparts entourant Binche. Cette enceinte a été construite au XII^{ème} siècle par le comte du Hainaut, Baudouin IV. Faite de grès de schiste mais aussi de bois, celle-ci a subi d'énormes dégâts lors de l'attaque du roi de France François I^{er} en 1534.



© D.S.

À l'époque, la fortification s'étendait sur 2.126 mètres épaulés de 30 tours. La hauteur de la muraille varie de 7 à 10 mètres. Elle est classée comme monument à l'architecture militaire en 1947 et est inscrite sur la liste du patrimoine de Wallonie.

Pour une visite guidée de groupe (minimum 20 personnes), renseignements :
Office du tourisme – Grand-Place, 5 7130 Binche
Tel: +32(0) 64.311.580
tourisme@binche.be

◆ D.S.

Au cœur de la guerre

Le Normandy Victory Museum est un musée portant sur le thème de la 2^{ème} guerre mondiale. Il se situe à Carantan-les-marais en France, où a été célébré l'anniversaire des 75 ans du débarquement en Normandie par les forces alliées. Les festivités de commémoration ont commencé le 6 juin et se sont terminées le 8 juin 2019.

Le musée est tout en longueur. En rentrant dans le Normandy Victory Museum, on voit plusieurs maquettes d'artistes placées dans des vitrines. Ces maquettes représentent le plus souvent des chars de guerre mais aussi des avions et parfois des motos. Il y a aussi de nombreux objets d'époque qui ont été retrouvés dans les environs.

Au cœur du débarquement

Juste à côtés des vitrines, il y a des simulateurs qui permettent de vous envoyer dans un monde virtuel où est simulé la bataille du débarquement. Après avoir payé votre billet d'entrée, un portail s'ouvre et vous entrez au cœur du Normandy Victory Museum, des capteurs de mouvements s'enclenchent, des bruits d'obus vous surprennent. De nombreux mannequins en tenues d'époque représentent les nombreuses situations de batailles. Mais ils passent aussi des films et des témoignages sur un écran situé près des reconstitutions. Quelques pièces montrent comment étaient les chambres des Allemands. Certains vestiges (casques, paquets de cigarettes, jeux de sociétés mais encore des chewing-gums, des paquets de poudres de cacao Nestlé...) sont placés dans les vitrines.

Jusqu'à la sortie

A la sortie, il y a plusieurs magasins de produits locaux mais aussi des boutiques souvenirs. Près du parking, on découvre plusieurs chars, avions militaires qui ont été utilisés en 1944 mais aussi un parcours du combattant pour les sportifs.

Horaires de visite

Du 2 au 27 mars 2020

Le musée est ouvert tous les week-ends de 10h à 17h30

Du 28 mars au 30 septembre 2020

Le musée est ouvert tous les jours de 9h à 19h

◆ *Clarisse Regulski*

COMMENT SE PROTÉGER CONTRE LES VIRUS COMME LE CORONAVIRUS COVID-19 OU LA GRIPPE SAISONNIÈRE ?

1

LAVEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT LES MAINS.



2

UTILISEZ TOUJOURS DES MOUCHOIRS EN PAPIER. UN MOUCHOIR NE S'UTILISE QU'UNE FOIS. JETEZ-LE ENSUITE DANS UNE POUCELLE FERMÉE.



3

SI VOUS N'AVEZ PAS DE MOUCHOIR À PORTÉE DE MAIN, ÉTERNUEZ OU TOUSSEZ DANS LE PLI DU COUDE.



4

RESTEZ À LA MAISON SI VOUS ÊTES MALADE.



TOUTES LES INFORMATIONS SUR
www.info-coronavirus.be



service public fédéral
SANTÉ PUBLIQUE,
SECURITE DE LA CHAÎNE ALIMENTAIRE
ET ENVIRONNEMENT

E.R. TOM AUWERS, PLACE VICTOR HORTA 40/10, 1060 BRUXELLES

